

VO : la bonne santé des enchères



Les ventes de véhicules d'occasion par les sociétés d'enchères ont progressé de 11%, mais celles liées aux véhicules de collection ont curieusement connu un trou d'air l'an dernier.

Les sociétés d'enchères se portent bien, du moins celles qui opèrent dans l'automobile. Le Conseil des ventes, qui est l'autorité de régulation des ventes volontaires (à opposer aux judiciaires), a livré un bilan sans appel : *"Pour la première fois en 2016, les ventes de voitures d'occasion ont représenté autant que le secteur de l'art et de la collection"* a expliqué Catherine Chadelat, la présidente du Conseil. **Le montant total adjugé a atteint 1,39 milliard d'euros l'an dernier, soit 47% du montant total des adjudications (+1 point).**

Le produit des ventes de VO est donc en progrès de 12%, soit légèrement moins qu'en 2015, année où la croissance avait été de 15%. En nombre de véhicules vendus, la croissance est à peine inférieure : **+11%, avec 256 000 transactions.**

Le Conseil des ventes explique le phénomène *"d'une part, par l'augmentation du nombre de VO repris à des concessionnaires"* et d'autre part parce qu'il y aurait *"recours plus important aux ventes aux enchères par les professionnels vendeurs pour diversifier et optimiser leurs ventes."*

Le Conseil des ventes a aussi noté le fait qu'à 64% (56% en 2015), **les ventes de VO s'effectuaient sur Internet.** Et parmi ces ventes Internet, 89% sont totalement dématérialisées... Le prix moyen des véhicules vendus, en revanche, n'a pas évolué, pour se fixer aux alentours de 5000€.

Le marché du véhicule de collection a cependant déçu le Conseil des ventes. Mme Chadelat parle même d'un secteur qui a *"calé"* en 2016. Pourtant, l'objet "de la catégorie art et antiquités" le plus cher vendu l'an dernier en France a été... une Ferrari ! **La 335 S carrossée par Scaglietti en 1957 a trouvé preneur à 32 millions d'euros l'an dernier, grâce au talent de la société Artcurial.** Mais le Conseil observe que *"en montant total de ventes, le marché s'est maintenu en 2016, mais au prix d'une croissance de 20% des volumes vendus et d'une dégradation du taux d'invendus"*. Ces derniers ont en effet représenté 35% des autos de collection proposées, contre 25% en 2015.

Sur 1216 autos de collection vendues, 12 véhicules à plus de 1 million d'euros ont représenté 43% du montant total des ventes.